

A group of men, likely actors, are shown from behind, hugging each other in a tight embrace. They are wearing white tank tops and various styles of berets (black, brown, olive green). The background is dark, suggesting a stage setting. The lighting is focused on the group, highlighting their muscular physiques and the texture of their clothing.

PILOU-CARMIN

Compagnie Aucune
Une création d'Anne-Laure Mouchette

DOSSIER DE DIFFUSION

Photo : Michel Boermans

SYNOPSIS

Un personnage essaie de faire entendre sa voix, pour raconter comment c'était, sa guerre, en 1960... Mais cette parole est empêchée et jusqu'au bout, on se demande, s'il va réussir à la faire entendre, son histoire. Et nous, à l'écouter.

Bad Bergzabern, 1960, Michel jeune ouvrier vosgien effectue son service militaire quand il apprend qu'il est devenu père. Fou de joie et sans mesurer les conséquences d'un tel acte, il quitte la caserne le temps d'un weekend pour rejoindre sa famille. A son retour, il est sanctionné et envoyé en Algérie au coeur d'une guerre où il devra séjourner deux ans. Vosges, 2016, la petite fille de Michel étudiante en théâtre s'interroge sur le passé de son énigmatique grand père et tente de le questionner pour comprendre cette part de sa vie.

Le résultat de cette enquête c'est Pilou Carmin, dans une approche singulière mêlant témoignages, documents historiques et expériences personnelles, un quatuor de comédiens déroule avec humour, le fil d'une histoire qui trois générations plus tard, continue de peser.



« Les missions confiées à ces régiments de tirailleurs étaient à hauts risques, et normalement, on y affectait pas de pères de famille... Mais pour mon grand-père, c'était sa punition... »

NOTE D'INTENTION

Je ne suis jamais allée en Algérie. Je ne sais pas si j'irai un jour, mais je sais que mon grand-père y est allé. En 1960 c'était encore la guerre quand il est parti comme soldat du contingent pendant 24 mois. Fin de l'histoire ? Non. Le spectacle Pilou-Carmin est né de la nécessité de sonder l'impact que cela peut avoir sur nous, de savoir que notre gentil papi, a fait partie des appelés et a « fait l'Algérie ».

Petite j'avais l'impression qu'avoir « fait l'Algérie » comme il disait, lui donnait le droit de tout conjuguer au passé « avant j'étais jeune, avant j'étais sportif, avant j'étais heureux». Cela lui donnait aussi le droit de regarder la télévision à n'importe quelle heure de la journée tout en laissant ma grand-mère jardiner, ranger, cuisiner, nettoyer...

A force de questions, j'ai compris que ce grand-père que je voyais évoluer de plus en plus lentement et difficilement dans sa maison, n'avait pas « fait l'Algérie » mais celle qui ne disait alors pas son nom : la guerre d'Algérie. J'ai commencé à vouloir comprendre, ce que cela signifiait, avoir fait la guerre en l'interrogeant sur son quotidien dans l'armée. Pour rapidement en arriver à cette question cruciale et pourtant si difficile pour moi à formuler : qu'avait-il fait, lui, pendant la guerre d'Algérie ? Ses réponses me laissaient un sentiment de doute grandissant. Était-il possible que mon grand-père ait tué, torturé? Et le savoir me rendrait responsable de cette histoire.



Photo : Tom Durand

Quand on sait qu' 1,5 million de jeunes hommes sont partis comme soldats appelés du contingent entre 1954 et 1962, on comprend vite que mon grand-père est un grand-père parmi tant d'autres. Et que son silence est habité de nombreux autres silences. Une forme de communion nationale de l'absence/présence ; tout est là, le repas le dimanche, le vin rouge, la veste de costume gris... et d'un regard par la fenêtre tout est balayé vers des paysages auxquels personne n'a accès.

L'écriture de Pilou Carmin est le résultat d'une enquête qui a duré sept ans et de l'engagement d'une troupe de comédien·ne·s qui ont participé à cette recherche théâtrale. Nous avançons sans certitudes, puisque tout était mouvant sous nos pieds. Je parle des paroles et des mémoires d'anciens combattants qui parfois revisitent leurs souvenirs au gré de leurs interlocuteur·ice·s. Ce spectacle se termine par un échange nécessaire avec le public. C'est une façon pour nous de faire exister cette béance qui traverse l'histoire de bien des familles.

Je ne suis jamais allée en Algérie. Je n'ai jamais été soldat. Je n'ai pas fait la guerre. Je ne peux donc qu'imaginer et surtout je ne veux rien montrer si ce n'est notre capacité à nous tenir présents et conscients de ce passé qui nous concerne tous aujourd'hui. Avec humour, nous ne cessons de rappeler à nous cette distance à la fois géographique et historique.

Nous sommes bien au théâtre, les corps tombent, se relèvent, et s'embrassent pour signifier leur désir d'être trop vivants pour entrer dans le rang. Ce que nous voulons, c'est parler de ce que nous a laissé cette Histoire et pouvoir le faire devant tous les publics. Nous arrivons avec cette curieuse équation : parler de la guerre avec humour. Le tragique et le comique s'entremêlent pour créer une tension nécessaire et c'est sur ce fragile équilibre que, funambules, nous traversons chacune des représentations, avec ce risque de basculer d'un côté ou de l'autre. Ce spectacle n'est déjà plus le nôtre, il appartient désormais à ceux qui le voient, qui font que quelque chose continue et que le silence est vaincu.

Anne-Laure MOUCHETTE

NOTE DE MISE EN SCÈNE

Ce projet est léger dans sa forme. Costumes et accessoires tiennent dans deux valises. Un temps d'adaptation de la mise-en-scène est nécessaire avant chaque représentation pour nous approprier l'espace et jouer avec.

La discussion suivant la pièce peut prendre différentes formes, elle peut se préparer en amont avec l'organisateur. Il est possible aussi d'inviter des intervenant·e·s extérieur·e·s au projet pour nourrir le débat.



Photo : Olivier Lestoquoit

FICHE TECHNIQUE

Forme : Théâtre

Salle : Adaptation à différents plateaux, y compris à des lieux non équipés pour l'accueil de spectacle

Dispositif scénique: Lumière naturelle ou plein feux. Si salle équipée, garder un léger éclairage public pendant la représentation. Utilisation d'un radio réveil. Utilisation d'un seau d'eau. Pas de sons amplifiés

Dimensions minimum plateau :

Ouverture : 6 mètres

Profondeur : 5 mètres

Hauteur : 3,5 mètres

Jauge : à définir en fonction du lieu

Durée : 55 minutes

+ temps d'échange possible avec le public directement à la suite (1h max)

HISTORIQUE DE CREATION

Né en 2017 à l'INSAS (Institut Supérieur des Arts du Spectacle) à Bruxelles, ce projet s'est construit au fil d'un riche parcours de résidences et de programmations. A la suite de divers partenariats avec différents lycées, les échanges avec le public adolescent ont suscité des réflexions justes et pertinentes pour notre démarche.

Après un temps de pause notamment dû au Covid 19, nous avons été contactés par Franck Benoît, professeur d'histoire, pour présenter ce spectacle dans le cadre de l'appel à projet : « La guerre d'Algérie : une histoire militaire, des mémoires combattantes ». C'est avec une équipe plus petite et une réécriture que ce spectacle repart dans un parcours de diffusion.

Le 24 février 2023, une sortie de résidence a eu lieu à Goven face à une quarantaine de membres de l'association CATM/Citoyens de la Paix, en grande partie des anciens appelés. Cette rencontre nous a permis de recueillir encore de nouveaux témoignages.

Enfin, les échanges avec d'anciens combattants de la 4ACG, anciens combattants reversant leurs pension militaire à des oeuvres caritatives pour la paix, ainsi que la rencontre avec Farah Khodja, petite fille de combattant du FLN et fondatrice de Récits d'Algérie, ont aussi contribué à donner à ce projet un réel engagement et de mettre en perspective le témoignage de Michel Rollot avec des voix venant de l'autre côté de la Méditerranée.

En octobre 2023, Anne-Laure Mouchette est invitée au TNB (Théâtre National de Bretagne) pour participer à l'atelier-performance autour d'archives de la guerre d'Algérie avec Aurélie Charron (Animatrice à France Culture) et Mila Turajlic (réalisatrice).



Lien vers un entretien vidéo

QUELQUES DATES

2017 :

Bruxelles, INSAS, Festival OUTSAS

2018 :

Bruxelles, Théâtre le 140

Liège, Le Corridor

Cavaillon, La Garance, Scène Nationale

Attignéville : L'Arbrasserie

2019 :

Bruxelles, Le Marni (Création)

Avignon, Le Théâtre des Doms

Vagney, Théâtre de Verdure

2022 :

La Louvière, Centre du Théâtre Action

2023 :

Paris, SACD, Résidence de création

Goven, Espace des Lavandières

Cuesmes, Théâtre des rues



Photo : Olivier Lestoquoit

L'ÉQUIPE

Textes et mise en scène :

Anne-Laure Mouchette

Originaire de Nancy et diplômée en mise en scène de l'INSAS en 2017, elle monte la Cie Aucune en 2018 pour accompagner la création de Pilou-Carmin. Régulièrement intervenante théâtre pour l'académie de Mayotte et aux Cours Florent de Bruxelles, elle a aussi été directrice artistique d'une compagnie de théâtre-action belge. Depuis 2022, elle se consacre pleinement aux projets de la Cie Aucune.

Comédiens :

Baptiste BEIGNON-PIVERT

Acteur et musicien (clarinette, saxophone, guitare etc.) Baptiste a étudié à Besançon, Bruxelles (Insas), Dublin, Buenos-Aires. Il vit actuellement à Paris et fait régulièrement les allers-retours à Bruxelles pour des projets musicaux avec entre autre le musicien mauritanien Cheikou Bâ, ou des projets de théâtre avec le collectif Fanny du Cat.

Barnabe COUVRANT

Acteur et beatboxeur, mais aussi formé à haut niveau en Art Martiaux, Barnabé vit actuellement à Bruxelles où il a été diplômé de l'INSAS en 2016. Il travaille régulièrement avec la compagnie HNA, dont les metteurs en scène sont Haini Wang et Anatole du Buysson et la compagnie Bruxelloise -Eksasot- dont le metteur en scène est Sacha Fristché.

Christian CORDONNIER

Acteur et auteur suisse, Christian a été diplômé de l'INSAS en 2017. Suite à quoi, il retourne en Suisse monter une compagnie You should meet my cousins from Tchernobyl avec Isumi Murnau-Grau, ils présenteront le spectacle "Monster Truckiller" à la Comédie de Genève dès janvier 2024. A Bruxelles, il collabore avec Raphaël Corbisier, Adrien Drumel et Laura Ughetto et participe également à de nombreux projets en Suisse.

Irma MORIN (Scénographie et Costumes)

Formée en scénographie à Saint-Luc, Irma rejoint le projet Pilou- Carmin dès les débuts de sa création à Bruxelles. Depuis, elle prête son regard de scénographe et costumière à tous les projets de la Compagnie Aucune. Elle multiplie à Bruxelles les collaborations avec de nombreuses compagnies. Actuellement elle travaille avec Yasmina Douyeb au théâtre Océan-Nord.

Pol DU BOT (Régie et Accessoires)

Formé aux beaux-arts de Rennes, Pol est artiste et pédagogue. Il rejoint la Compagnie Aucune dès sa création en mettant à profit ses compétences de design-graphisme, construction de décor, fabrication d'accessoires, régie plateau, créateur sonore, regard extérieur.

:

Diane FINETTE (Diffusion)

Formée en Arts du Spectacle à Valence et Grenoble, Diane travaille avec divers organismes culturels et en 2016 elle se tourne vers l'enseignement (où elle mène des ateliers théâtre). De 2019 à 2023, elle travaille à Mayotte et participe activement au festival de théâtre lycéen Baobab. C'est là-bas qu'elles se rencontrent avec Anne-Laure. Quelques mois plus tard, elles décident ensemble de travailler à la re-crédation et à la diffusion du projet Pilou-Carmin.

CONTACT



aucunecie@proton.me
+33(0)769284537
Facebook/cieaucune
www.aucunecie.fr